

[Text]

own staff, have been increased in their effectiveness. But the building is not going to start before your next meeting.

Mr. de Corneille: I have something I wanted to discuss, Mr. Chairman.

The Chairman: And then Mr. Halliday.

Mr. de Corneille: I did listen carefully to the comments of the Speaker in reply to my concerns. However, there was one that I felt was particularly important, and was the basic one of all. He has commented in part on it, but I would like him to expand on it a bit further. I was saying that the important issue of all is the structural or fundamental attitude, or sensitivity, to this issue. All of us have had to grow and learn in this.

• 1635

In this respect I had indicated to the Speaker that I thought it was rather important and basic that those who deal with the whole matter of the operations of the House of Commons be somehow involved in a sensitization program. Whether this is to read over the obstacles in the "obstacle course", or whether it is to have some kind of session or some kind of role-playing, or whatever may be involved, there is much to be learned here to enter into the feeling of it and to understand what this is all about.

Let me give one example. I did in the last House bring to the attention of the Speaker in the House of Commons, in the House itself, the fact that there were going to be people who were coming to the House of Commons the next day who were in wheelchairs, and would there be enough access for them either on the floor of the House or in some way to give them an opportunity to be able to attend the House of Commons. We all know that such provisions were not adequate and were not provided. Some space was made for them to be able to be present.

It is this kind of thing that I am talking about. A high sensitivity is required on the part of the staff, and an understanding of how important this is to our credibility in this whole field.

The second thing I want to point out is that this means that when we think about the House of Commons we also—and I do not know if the Speaker is the right person to answer this—have to think about the whole question of our thrust out into the community; because the House of Commons is not only here, but we have constituency offices all over the country. How much are these a responsibility of the House? How much are these a responsibility of some committee of the House? What can the Speaker do, and the staff, to think about this? In my constituency office, where I am, the problems of paying for the rent, the problems of being sure it is accessible—at least physically accessible, etc.—to the handicapped, are of vital importance.

Therefore I think there is a sense of extension of the House. We have a responsibility that goes beyond, sir, these quarters; and it has to do with our whole sense of sensitivity and whether

[Translation]

incendies internes, c'est-à-dire pour notre propre personnel, ont été améliorées. Mais les travaux de construction ne vont pas commencer avant votre prochaine réunion.

M. de Corneille: Monsieur le président, je voulais discuter d'un point.

Le président: Nous céderons ensuite la parole à M. Halliday.

M. de Corneille: J'ai écouté attentivement les observations faites par le Président des communes en réponse aux préoccupations que j'ai exprimées. Il en est une, toutefois, que je considérais particulièrement importante et même fondamentale. Il y a touché en partie, mais j'aimerais qu'il explicite un peu. J'ai dit que la question la plus importante était l'attitude fondamentale, la sensibilisation à tout ce dossier. Nous avons tous dû évoluer à cet égard.

A ce propos, j'avais signalé au Président qu'il était à mon avis assez fondamental que ceux qui s'occupent de toute la question du fonctionnement de la Chambre des communes participent d'une manière ou d'une autre au programme de sensibilisation, qu'il s'agisse de s'informer sur les obstacles du «parcours d'obstacles», ou de participer à une séance d'information ou une sorte de mise en scène ou quoi que ce soit, car il est important pour comprendre et sentir le point de vue des personnes concernées de se mettre à leur place.

Je vous donne un exemple. Lors de la dernière session, j'ai signalé au Président de la Chambre, à la Chambre même, que nous allions avoir le lendemain la visite de personnes en fauteuil roulant à la Chambre des communes, et je lui ai demandé s'il pouvait prévoir suffisamment d'accès pour ces personnes, soit au rez-de-chaussée même de la Chambre, soit ailleurs pour leur permettre d'assister aux délibérations de la Chambre. Comme nous le savons, la Chambre n'était pas aménagée pour cela, mais on a fait de la place pour leur permettre d'assister aux délibérations.

C'est de ce genre de chose que je veux parler. Il faut que le personnel soit profondément sensibilisé, qu'il comprenne combien c'est important pour notre crédibilité à cet égard.

En second lieu, je voudrais préciser que quand nous parlons de la situation à la Chambre des communes, nous devons aussi, et je ne sais pas si le Président est la personne la mieux placée pour me répondre, songer à toute la question de notre impact sur la collectivité, car il n'y a pas que la Chambre des communes, mais aussi nos bureaux de circonscription dans tout le pays. Dans quelle mesure relèvent-ils de la responsabilité de la Chambre? Dans quelle mesure relèvent-ils d'un comité de la Chambre? Que peuvent faire le Président et le personnel à cet égard? Dans mon bureau de circonscription, il y a des problèmes vitaux comme celui de payer une rampe d'accès, de faire en sorte que le bureau soit accessible, au moins physiquement, etc., aux handicapés.

Je pense donc qu'il y a une sorte de prolongement de la Chambre. Notre responsabilité dépasse ces locaux-ci, c'est une question de sensibilité globale, c'est la question de la sensibili-